

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université Ahmed Draya Adrar

Faculté des lettres et des langues

Département des lettres et de langue française

Mémoire de fin d'études

Pour l'obtention du diplôme Master 2

Spécialité : Didactique



Thème

*Difficultés de la lecture chez les élèves de 5ème
année primaire.*

École Abou baker bel kaied- zaouit kounta- Adrar.

Présenté par : *Maatallah Imane*

Membre de jury :

Président : M^{me}. Grine – Université d'Adrar

Rapporteur : M^r. Belekhal – Université d'Adrar

Examineur : M^{me}. Bayoucef – Université d'Adrar

Année universitaire 2021/2022

Remerciements

Premièrement je remercie mon Dieu de me donner la force, le courage et la patience pour achever ce modeste travail.

J'adresse mes remerciement et reconnaissances à mes chers parents, mon mari, mes frères et ma famille.

Je remercier mon encadrant de recherche *M. BELKHAL ABD EL KADER* pour ces orientations et ses précieuses conseils.

Mes sincères remerciements à tous mes enseignants dès le primaire à l'université.

Je n'oublie jamais de s'adresser mes remerciements à l'enseignante *M^e. YOUSFI LAILA* qui nous a accueillies avec un grand cœur et je remercier aussi ma cousine *FATLI ASMA* pour ses aides.

Maatallah

Imane



Dédicace

A mes chers parents

Quoi que je dise et quoi que je fasse je ne saurai point de vous remercier comme il se doit, vous bienveillance me guide et vous patience avec moi a toujours été la source de mes forces pour affronter mes obstacles. J'espère que ce travaille traduira mon affection et qu'il réchauffe vos cœurs.

A mon époux qui m'a encouragé de défier mes obstacles et continuer mes études

A mes chers frères qui m'avez toujours soutenu et encourager durant mes années d'études.

A mon cher fils qu'ALLAH me donne la chance à voir ses réussites.



A mes familles MAATALLAH, HAMMOUYAICH et SERGMA mes sources d'espoir.

A mes merveilleuses amie.

A vous mes lecteurs.



Maatallah Imane



Table des matières

CHAPITRE I.....	6
I.1 Introduction	7
I.2 Quelque définition de la lecture.....	7
I.3 L'importance de la lecture	8
I.3.1 La lecture permet d'enrichissement linguistique.....	8
I.3.2 La lecture permet d'avoir une meilleure production langagière.....	8
I.3.3 La lecture développe le style	9
I.4 Méthodes et types de la lecture.....	9
I.4.1 Les types de la lecture	9
I.4.2 La lecture passive	9
I.4.3 La lecture sélective/indicatif.....	9
I.4.4 La lecture en diagonale.....	9
I.4.5 La lecture active (surligner et/ou annoter).....	10
I.4.6 La lecture analytique	10
I.4.7 La lecture plaisir	10
I.4.8 La lecture cursive.....	10
I.4.9 La lecture à voix haute.....	10
I.5 Les méthodes de la lecture.....	11
I.5.1 le b.a-ba de la méthode syllabique.....	11
I.5.2 La méthode globale	11
I.5.3 La méthode mixte	12
I.6 Les difficultés de la lecture.....	12
I.6.1 Le déchiffrage des mots.....	12
I.6.2 La compréhension du sens.....	12
I.7 Les origines des difficultés de la lecture	13
I.7.1 Origine environnementale	13
I.7.2 Origine sensorielle.....	13
I.7.3 Origine cognitive	14
II. Concept de la prononciation	15
II.1 Définition de la prononciation :	16
II.2 L'importance de la prononciation dans la classe du FLE	16
II.3 Les facteurs importants sur l'apprentissage de la prononciation de FLE	17

II.4 Les supports favorisant l'apprentissage favorisant l'apprentissage de la prononciation en classe du FLE.....	19
II.5 La phonétique et la phonologie	20
II.5.1 Définition de phonétique :.....	20
II.5.2 Définition de phonologie :.....	20
II.6 Le système phonologique du français	22
II.6.1 Système consonantique	22
II.6.2 Le système vocalique	24
II.7 Le système phonologique de la langue arabe.....	26
II.7.1 Le système consonantique de l'arabe.....	26
II.7.2 Le système vocalique	27
II.8 La différence entre le système phonologique de l'arabe et celui du français.....	27
II.9 Le rôle de l'enseignant dans la maîtrise du système phonologique du FLE	27
CHAPITRE III. Partie pratique.....	29
III.1 Introduction.....	30
III.2 Protocole d'enquête	30
III.2.1 L'échantillon	30
III.3 Les enregistrements	30
III.3.1 Texte original	31
III.4 La transcription phonétique	31
III.5 Analyse de la transcription des lectures.....	33
III.6 Elaboration du questionnaire des élèves.....	33
III.7 Analyse et interprétation des données	34
III.8 Elaboration de questionnaire des enseignants.....	37
III.8.1 Analyse et interprétation des données.....	37
III.9 Conclusion	43
CHAPITRE IV. Conclusion générale	44
CHAPITRE I. Bibliographie.....	47

Introduction générale

Introduction générale

L'école algérienne donne une grande importance à l'enseignement –apprentissage du français langue étrangère. Les apprenants commencent à apprendre cette langue étrangère à partir la troisième année primaire où l'enfant acquiert un nouveau système de la langue qui est absolument différent du système de sa langue maternelle.

L'apprentissage du FLE est pour une très grande part le fruit d'imitation d'un enseignant ayant une prononciation correcte du français. Mais cela ne suffit pas surtout lorsque nous constatons que des productions fautives apparaissent sur la bouche des apprenants. Cela nous conduit à chercher d'autres facteurs qui faciliteraient l'apprentissage phonétique du FLE.

Selon José Morais :

« En lisant, nous prenons de l'information par l'intermédiaire des organes sensoriels chez les voyants, le mode d'entrée habituel de la lecture est fourni par la vision .l'activité de la lecture constitue donc une source importante de renseignement sur notre capacité de lecture »¹

A la lumière de cette citation, il apparaît que la lecture est une activité cognitive parce que l'information doit être déchiffrée par les organes sensoriels pour apprendre les savoirs.

L'apprentissage de la lecture est l'un des sujets qui a intéressé de nombreux pédagogues et théoriciens. Ils publient des ouvrages dans lesquels ils expliquent le rôle primordial de cette activité, et ils envisagent des solutions ou des pistes qui pourraient conduire à un meilleur apprentissage.

On dit que le critère d'évaluation du développement d'une civilisation, est le taux de la lecture de ses peuples. C'est pour cette raison que la lecture prend une place importante dans l'enseignement / apprentissage des langues.

Malgré la nécessité de cette activité, nous constatons que les élèves ont des difficultés au niveau de la prononciation et la compréhension lors de la lecture.

Dans notre recherche nous nous sommes intéressés à prononciation et aux difficultés phonétiques chez les élèves de 5^{ème} année primaire.

Ainsi, après deux années d'apprentissage de la langue, nous découvrons que les apprenants de 5^{em} année ont des difficultés à lire un texte en français. Ils trouvent des problèmes de prononciation pour : *la liaison, la combinaison des phonèmes et la confusion entre quelque phonèmes comme le /p//b/et /q/.*

¹ - Morais, J ; L'art de lire, Odile Jacob, Paris, 1994, p.13.

De ce fait nous allons chercher quelles sont les difficultés phonétiques le plus récurrentes auxquelles les apprenants de 5^{ème} année primaire sont confrontés lors de la lecture ?

Pour répondre à cette problématique nous pouvons proposer les hypothèses suivantes .Nous supposons donc que

1. l'enseignant n'insiste pas sur la séance de discrimination phonétique.
2. la durée consacrée à la séance de la lecture ne suffit pas pour la maîtriser.
3. la différence entre le système phonologique de la langue arabe et du français ne facilite pas la tâche de l'enseignant.
4. l'entourage socioculturel ne favorise pas la pratique de la langue française hors l'établissement scolaire

Notre travail porte sur une motivation personnelle à partir d'un constat élaboré par une expérience d'enseignement que nous avons fait au cycle primaire à l'école située aux environs d'Adrar.

Notre thème a pour objectif principal de découvrir les problèmes phonétiques de la lecture chez les élèves de 5^{ème} année primaire et la recherche des solutions afin de les résoudre.

Nous avons divisé notre travail en trois chapitres .Le premier chapitre définit la notion de la lecture. Le deuxième traite le sujet de la prononciation .Le troisième chapitre est considéré comme la partie pratique permettant la vérification de nos hypothèses.

Pour vérifier les hypothèses de cette recherche nous avons effectué des enregistrements de lecture auprès des élèves et distribué des questionnaires aux enseignants et aux élèves.

CHAPITRE I.

Qu'est-ce que la lecture ?

I.1 Introduction

Le thème « *les difficultés de la lecture chez les élèves du primaire* » a préoccupé beaucoup de chercheurs. C'est pourquoi nous tacherons dans ce premier chapitre à présenter quelque définition de la lecture, ses méthodes, ses difficultés et son importance.

I.2 Quelques définitions de la lecture

Selon Larousse

La lecture consiste à

- reconnaître les signes graphiques d'une langue, former mentalement ou à haut voix les sons que ces signes ou leurs combinaisons représentent et leur associer un sens
- prendre connaissance du contenu d'un texte par la lecture : lire un journal.
- dire, déchiffrer, comprendre, enseigner la lecture.

Quant au Robert, la lecture ce serait « Suivre des yeux en identifiant (des caractères, une écriture). Lecture est lire *des lettres, des numéros.* »

C'est être capable de lire une écriture

- « énoncer à haut voix d'un texte écrit : *lire un discours devant l'assemblée.* »
- « Déchiffrer, comprendre, interpréter : *Lire une partition.* »
- « Identifier des lettres : *être capable de lire une écriture, savoir lire et écrire.* »

D'après les définitions données par le dictionnaire Larousse et Robert nous pouvons dire que la lecture est non seulement le fait de déchiffrer les signes écrits et les énoncer à haute voix mais elle peut être un accès à la compréhension du sens caché derrière les lettres.

VAN ZANTEN (2008) estime que « *La Lecture est un processus très complexe qui consiste à mettre en relation des symboles Orthographiques avec leur son (phonologie) et leur signification (sémantique)* »².

Plusieurs définitions sont données par les didacticiens, et pédagogues du mot « Lecture ». LIEURY Alain³ dans son ouvrage (psychologie pour l'enseignant) pense que la lecture est : « [...]

² VAN ZANTEN Agnès, 2008, « Dictionnaire de l'éducation », Presses Universitaires de France, Paris, p440).

³Ouvrage de « psychologie pour l'enseignant » 28/03/2022

une activité mentale complexe qui va du décodage graphèmes phonèmes à la compréhension du texte ».

Selon J. Grégoire et B. Pierat (1994), la lecture est

« Une habileté mentale complexe. Ce n'est pas une compétence unique mais plutôt la résultante de plusieurs composantes distinctes, quoique complémentaires, mettant en jeu aussi bien des habiletés spécifiques au domaine particulier du traitement de l'information écrite que des compétences cognitives beaucoup plus générales (Par exemple, l'attention, la mémorisation, l'aptitude intellectuelle, les connaissances générales) qui interviennent dans bien d'autres domaines ».

D'après les définitions données nous pouvons dire que la lecture est non seulement un processus cognitif qui se base sur le déchiffrement des signes écrits et les énoncer à haute voix mais elle se dépasse aussi à la compréhension du sens caché derrière les lettres. La lecture est fait partie de la langue qui nous permet de communiquer et partager les connaissances avec l'autrui. Un écrivain lorsque il écrit un ouvrages aux ses lecteurs, il leur demande de décoder les symboles écrits ainsi que de réfléchir et comprendre le sens du message.

I.3 L'importance de la lecture

I.3.1 La lecture permet d'enrichissement linguistique

On dit que la lecture est une opération sémiologique complexe car cette difficulté réside dans le fait que pour lire, il faut savoir et apprendre les règles grammaticales et syntaxiques qui gèrent cette langue grammaticales et syntaxique. La lecture est la compétence qui consiste à donner un sens à des lettres écrites pour susciter la réunion des informations et leur mémorisation et d'utiliser ensuite ces informations dans la construction d'une interprétation vraisemblable du message.

La lecture permet aussi l'utilisation automatique et immédiate de plusieurs niveaux et types d'information.

I.3.2 La lecture permet d'avoir une meilleure production langagière

La lecture encourage l'écriture parce que les sociétés modernes dépendent de l'écrit comme nulle autre société auparavant. La majorité des gens et les apprenants en particulier doivent utiliser la lecture et l'écriture dans tous les domaines de leur vie privée ou

professionnelle. Les compétences de lecture et d'écriture sont liées car la lecture permet à l'étudiant d'évaluer sa liberté d'exprimer ses pensées et construire une relation avec l'autre par le biais de l'écriture.

I.3.3 La lecture développe le style

Le style est la manière dont on s'exprime. Il se développe spontanément avec la lecture. L'acte de lire stimule, l'éveil à l'écriture fait en sorte que plus l'étudiant lit plus son style se perfectionne. Grâce à la lecture, l'étudiant sera capable d'adapter ses idées à la personne à laquelle il s'adresse avec un style propre à lui. Le style est donc lié à l'expérience lectorielle de l'apprenant qui écrit. Pour terminer, on peut citer le philosophe Comte-Sponville (23/03/2022) à ce propos : « *le style c'est l'homme ; quand le style est obscur, il faut déjà s'inquiéter* »⁴

I.4 Méthodes et types de la lecture

I.4.1 Les types de la lecture

La lecture d'un texte ne se fait pas d'une manière semblable. Certains types de lecture ne conviennent qu'aux petits textes pendant que d'autres sont utilisées pour les longs textes. Parmi les différents types de lecture nous pouvons citer :

I.4.2 La lecture passive

La lecture passive est le faite de lire un texte sans pouvoir aller loin ou s'engager vis-à-vis du texte.

I.4.3 La lecture sélective/indicatif

Ce type de la lecture consiste à chercher des informations bien déterminées dans un texte. Elle est souvent utilisée dans le cadre du travail. La lecture sélective est aussi liée aux recherches sur internet.

I.4.4 La lecture en diagonale

Ce type permet de retenir les éléments importants d'un texte en le lisant d'une manière rapide et superficielle. La lecture en diagonale est beaucoup adaptée aux textes courts, aux

⁴ La lecture comme moyen d'acquisition des significations et de construction du sens. Yamin Lyamani.p103(23/3/2022)

articles de presse ou aux articles sur internet. Donc elle permet de retenir aisément différents informations en peu du temps.

I.4.5 La lecture active (surligner et/ou annoter)

La lecture active est un type qui devient le plus appréciée. Elle sert à s'imprégner de l'histoire qu'on lit. La lecture active permet au lecteur à avoir tendance à se poser des questions tout au long de l'histoire et surligner certains passages, faire des apostilles à la marge du texte, souligner des parties de texte et apporter des réponses. Donc la lecture active crée une discussions entre l'auteure et le lecteur du texte.

I.4.6 La lecture analytique

La lecture analytique permet de faire une résolution complète d'un texte pour mieux comprendre le sens. Elle se prête aussi bien aux textes qu'aux documents elle vise à créer et formuler une interprétation du texte en se basant sur des questions

I.4.7 La lecture plaisir

La lecture plaisir est le type de lecture le plus utilisé. Elle consiste à choisir un ouvrage en fonction de de choix et la compétence du lecteur. Autrement dit la lecture plaisir est le fait de prendre plaisir à lire quelque chose.

I.4.8 La lecture cursive

Ce type de lecture est le plus courant et le plus utilisé dans le cadre scolaire parce qu'elle est adaptée à l'apprentissage. Elle consiste à donner l'envie de lire aux apprenants en leur demandant de lire des textes en dehors de l'école. Généralement, ce sont des textes bien définies et qui sont déjà mises dans le programme scolaire. Elle permet au lecteur débutant de commencer la lecture de façon simple.

I.4.9 La lecture à voix haute

La plupart du temps, la lecture se fait silencieusement mais certaines personnes préfèrent de lire à haute voix pour bien comprendre le sens. Donc c'est une lecture audible qui facilite la compréhension d'un texte, développe la pensée et l'esprit critique et enrichir les vocabulaires de lecteur.

I.5 Les méthodes de la lecture

En point de vis didactique la méthode se définit comme « *somme de démarches raisonnées, fondées sur un ensemble cohérent d'hypothèses ou de principes linguistiques, psychologiques, et répondant à un objectif déterminé* »⁵

Il existe trois méthodes principales de la lecture :

I.5.1 le b.a-ba de la méthode syllabique

Cette méthode est apparue au 19^{ème} siècle. Elle se base sur l'apprentissage des lettres de l'alphabet qu'elles construisent. Selon Carole TISSET « *la méthode syllabique considère l'enseignement de la lecture comme celui des lettres ou des sons, puis des syllabes et enfin des mots qui permettent de composer des phrases* »⁶. L'abréviation *b.a-ba*. Signifie commencer par apprendre les lettres, puis les sons, pour former enfin les mots. C'est à dire qu'elle consiste à aller du simple vers le complexe. La méthode syllabique est la méthode le plus utilisée pour faire acquérir les structures lexicales et grammaticales en fixant l'attention des élèves sur le contenu du texte. Elle se distingue par l'étude des procédés graphiques (*mise en page, titres, intertitres, sous-titres, enchaînement des paragraphes*), l'identification des mots-clés (*qui,quoi, comment, pourquoi*) et l'interprétation de la signification globale du texte.

I.5.2 La méthode globale

Cette méthode sert à utiliser la mémoire visuelle. Elle consiste à reconnaître les mots de manière globale à l'enfant sans les analyser, comme Sophie Moirand⁷ a dit : « *Il s'agit de reconnaître globalement un certain nombre de phrases significatives permettant une signification minimum. L'analyse intervient progressivement et permet à l'enfant de comprendre des énoncés nouveaux.* »⁸

Donc nous pouvons dire que la méthode globale est une lecture attentive et réfléchie, qui a pour but d'apprendre aux élèves de diviser les textes afin d'en comprendre les mécanismes internes. Cette méthode est l'opposée de la méthode synthétique car elle décompose le texte

⁵ Centre national de ressources textuelles et lexicales, [http://www.cnrtl.fr/definition/m%C3%A9thode], (Consulté le 03 avril 2018)

⁶ Les difficultés de lecture chez les apprenants de la 5^{ème} année primaire. Cas des élèves de l'école primaire Ben Sedik Said. Par : Kara ER.Romeyssa.p20

⁷ MOIRAND, F : cite par, Abdelkader Amir, *Diagrammes pour la lecture*, O.N.P.S, Alger, 1990, p.21.(06/04/2022)

⁸ DIFFICULTÉS DE LA LECTURE DANS L'ENSEIGNEMENTS APPRENTISSAGE DU F.L.E Cas d'étude : Les élèves de la 5^{ème} année PRIMAIRE. École Elimam Elhoucine Ibn Ali – Adrar. CHETOUHI Ramdane.p12

en phrases, en mots puis en syllabes, et enfin les lettres et leurs correspondances avec les sons. Cette méthode permet à l'élève d'évaluer sa mémoire visuelle et ses capacités d'analyse et d'interprétation.

I.5.3 La méthode mixte

Cette méthode est développée et son appellation découle du fait qu'elle a des points de convergences avec les deux méthodes précédentes. Elle est considérée comme une méthode analytique parce qu'elle se base sur la lecture du texte, des mots, pour arriver au sens.

Cette méthode fusionne les mécanismes de synthèse et d'analyse puisque elle commence par la lecture de la phrase pour aboutir à l'analyse des sons (des lettres). Cette méthode active est fondée sur l'observation et l'action. Mais elle peut provoquer des problèmes tels que : La dyslexie, la dysorthographe.

Pour éviter le problème de choix entre l'enseignement d'une lecture déchiffrement ou d'une lecture compréhension, la méthode mixte ou éclectique a trouvé la bonne combinaison car elle permet d'accepter le sens de l'écrit et la découverte du code à la fois.

I.6 Les difficultés de la lecture

Les chercheurs trouvent deux types de difficultés auxquels sont confrontés les apprenants lors de la lecture :

I.6.1 Le déchiffrement des mots

Au début de l'apprentissage de la lecture l'enfant ne peut pas faire la correspondance entre les lettres et les sons. La confusion entre les lettres est le problème majeur chez beaucoup des apprenants par exemple il confond entre la lettre /p/,/b/ et /q/.

Il peut aussi arriver qu'un apprenant ne puisse pas lire un mot parce qu'il n'a pas étudié en classe toutes les correspondances entre les lettres et les sons. Par exemple, si l'apprenant apprend que la lettre « i » se prononce /i/ mais s'il ignore que le « y » peut se prononcer de la même manière, il n'arrive pas à lire le mot « bicyclette »

I.6.2 La compréhension du sens

Les apprenants ont d'autres troubles qui empêchent chez eux un bon apprentissage de la lecture. La compréhension peut être difficile pour les apprenants lorsque les vocables écrits n'ont pas été déjà prononcés ou expliqués par leur enseignant. Autrement dit, l'apprenant a du mal à comprendre les nouveaux mots qu'ils ne rencontrent pas à l'oral.

« Lorsque les élèves ont du mal à comprendre les textes, ils ne parviennent pas à profiter de leurs lectures pour enrichir leur vocabulaire ; de surcroît, mal à l'aise, ils lisent moins et ont donc moins d'occasions d'acquérir de nouveaux mots »⁹ (Cèbe, S., & Goigoux, R. (2015).

Les apprenants qui sont en difficulté de la lecture n'affichent pas les mêmes caractéristiques. Les difficultés d'apprentissage sont multiples. Selon Sylviane Valdois¹⁰ ([<http://www.bienlire.education.fr>], p.4. Consulté le 06/04/2022) démontre qu'il existe trois origines de ces difficultés de la lecture

I.7 Les origines des difficultés de la lecture

I.7.1 Origine environnementale

Les enfants qui appartiennent à un milieu défavorisé ou pauvre se caractérisant souvent par un niveau de vocabulaire et syntaxique limite et pauvre. Selon Sylviane Valdois¹¹ « les enfants issus d'un milieu socioculturel défavorisé » qui « risquent davantage de prendre du retard dans l'apprentissage de la lecture que les enfants de milieux plus favorisés »¹² Ils sont peu habitués avec la lecture et la compréhension des textes écrits ainsi que leur compréhension orale reste simple et ne pouvons pas approfondir au sens réelle du message.

Donc le problème de ces apprenants non pas cognitifs parce que ils sont capables d'apprendre comme tout d'autre enfant, mais ils ne retrouvent pas dans un milieu favorable qui leur aident à l'apprentissage d'une langue étrangère.

Alors, l'école doit mettre en évidence la situation de ces apprenants et doit les s'adopter et les encourager pour améliorer leur niveaux et surmonter ce trouble.

I.7.2 Origine sensorielle

Le trouble sensoriel englobe tous les problèmes auditifs et visuels d'enfant qui entrave sa scolarisation. Ces troubles sont peu graves et peuvent se résoudre au sein de la famille, mais avec l'apprentissage de la lecture, ils deviennent détectables, car un trouble auditif léger peut être responsable du faible niveau de langage oral de l'enfant, tandis que des troubles visuels légers peuvent entraîner, une gêne visuelle et une fatigabilité entraînant des difficultés d'apprentissage.

⁹ (Cèbe, S., & Goigoux, R. (2015). Vocabulaire et compréhension de textes : si nous ne laissons à la charge de l'élève que celle qui lui revient ? Spirale-Revue de recherches en éducation, page 1)

¹⁰ ([<http://www.bienlire.education.fr>], p.4. Consulté le 06/04/2022)

¹¹ ([<http://www.bienlire.education.fr>], p.4. Consulté le 06/04/2022)

¹² Mémoire de master intitulé DIFFICULTÉS DE LA LECTURE DANS L'ENSEIGNEMENTS APPRENTISSAGE DU F.L.E CHETOUHI Ramdane .p19

Quand un enfant a des troubles d'origine auditive ou visuelle sévères, il est, généralement, diagnostiqué bien avant l'âge de l'apprentissage de la lecture et bénéficie d'un enseignement spécialisé.

I.7.3 Origine cognitive

Le niveau intellectuel des enfants est lié de manière directe avec les difficultés d'apprentissage de la lecture car un enfant qui ne possède pas un niveau intellectuel suffisant sera souvent confronté à des difficultés d'apprentissage et précisément en lecture. Sylviane Valdois¹³ dit qu' « *un faible niveau intellectuel n'entraîne pas nécessairement des difficultés en lecture, en tout cas pas au niveau de l'identification des mots écrits* »¹⁴

¹³ ([<http://www.bienlire.education.fr>], p.4. Consulté le 06/04/2022)

¹⁴ Mémoire de master intitulé DIFFICULTÉS DE LA LECTURE DANS L'ENSEIGNEMENTS APPRENTISSAGE DU F.L.E CHETOUHI Ramdane p5

CHAPITRE II

La prononciation

II. Concept de la prononciation

Etymologiquement, ce terme est emprunté du latin « *pronuntiatio* ». L'enseignement de la prononciation c'est la première étape pour l'apprentissage et l'acquisition d'une langue étrangère, c'est sa base. Ce deuxième chapitre consiste à expliquer, définir et à présenter quelques notions de base de la prononciation ; sans oublier son importance et le rôle de l'enseignant dans cet apprentissage.

II.1 Définition de la prononciation :

Selon le dictionnaire LAROUSSE, la prononciation est la « *manière dont une lettre, un groupe de lettres, un mot particulier sont prononcés conformément à une norme ou à un usage. Manière propre à quelqu'un d'articuler, de rendre les sons du langage* ».

Pour J.P Cuq¹⁵ est considérée comme un acte « *lié à l'articulation mais également à l'audition (capacité sensorielle de l'oreille) et à la perception (interprétation de la réalité physique)* ».

On peut donc dire que la prononciation représente le fait et la façon de produire les sons du langage et qu'elle se focalise sur l'écoute et la perception en vue de produire un message oral compréhensible lors de communication avec l'autrui.

II.2 L'importance de la prononciation dans la classe du FLE

L'enseignement de la prononciation, c'est le point de départ de processus d'enseignement/ apprentissage d'une langue quelconque. C'est encore le premier pas pour l'acquisition d'une langue étrangère. Elle assure la compréhension et le décodage des messages verbaux. Elle joue le rôle primordial dans la maîtrise de l'écriture et la lecture. L'acquisition d'une prononciation correcte permet à l'élève de parler et de s'exprimer librement. Elle sert à renforcer chez les apprenants de langue étrangère la confiance en soi et à favoriser leur motivation. Une prononciation correcte permet aux élèves de percevoir et d'apprécier la beauté d'une langue étrangère.

¹⁵ Cuq, J-P, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE international, Paris, 2003, p.205 ; consulté le (14/05/2022)

II.3 Les facteurs importants sur l'apprentissage de la prononciation de FLE

Il existe beaucoup de facteurs qui peuvent influencer sur l'apprentissage et l'acquisition de la prononciation d'une langue étrangère. Parmi eux, on peut citer l'impact de l'âge, de la langue maternelle et de la motivation.

II.3.1.a L'impact de l'âge :

Certains chercheurs ont montré que l'âge peut avoir un effet sur l'apprentissage d'une nouvelle prononciation. En effet, il semble que l'enfant est plus capable de réaliser cet apprentissage qu'un adulte ou un adolescent. Ces derniers peuvent le faire mais en faisant des grands efforts. L'enfance est donc la période la plus appropriée pour favoriser cet apprentissage. Les apprenants commençant à apprendre la prononciation très tôt pourraient acquérir une prononciation d'un natif. Par contre, d'autres études récentes assurent que l'âge ne représente jamais une entrave pour apprendre la prononciation, même les adultes peuvent parvenir à une prononciation excellente.

Donc, tout cela dépend de l'implication de l'individu et l'intérêt accordé à cet apprentissage et plus particulièrement à la pratique de cette prononciation.

II.3.1.b La langue maternelle :

En acquérant la prononciation d'une langue étrangère, l'apprenant peut rencontrer des difficultés liées à l'impact de la langue maternelle, puisque chaque langue se caractérise par des sons particuliers. Prenons l'exemple de notre langue maternelle (l'arabe) ; dans la langue française, on trouve le son {v}, {p} mais ils ne trouvent pas leur place dans la langue arabe. C'est pourquoi, beaucoup d'élèves ont de la peine à les prononcer. Certains d'eux les prononcent {f} et {b} . Cette influence apportée par la langue maternelle dans l'apprentissage et l'acquisition d'une langue étrangère est appelée « *crible phonologique* » .

II.3.1.c La motivation

C'est un facteur très primordial pour acquérir la prononciation dans une langue étrangère. Cette motivation est basée sur le désir et la volonté de l'individu d'avoir une prononciation authentique. Les apprenants qui portent un regard négatif sur une étrangère peuvent échouer dans leur apprentissage. Apprendre une nouvelle prononciation permet s'ouvrir à la nouveauté, c'est-à-dire à la différence phonétique, de connaître d'autres cultures.

Selon B, Lauret¹⁶ « *savoir être différent est au contraire un jeu, un plaisir et un enrichissent* »
Schuman, J-H¹⁷ distingue trois types de motivation :

- L'apprenant manifestant une motivation intégratrice, voulant se sentir socialement intégré à la culture cible, ce qui l'aide à s'éloigner le plus possible de la prononciation de sa langue maternelle.
- L'apprenant désire aussi de devenir un membre non distinctif de la communauté cible. Cette motivation assimilatrice est celle des enfants qui acquièrent leur langue maternelle. Elle est rare chez les adultes.
- L'apprenant peut avoir un but précis dans cet apprentissage, comme par exemple, parler comme un natif pour devenir acteur ou chanteur, c'est une motivation instrumentale.

B, Lauret¹⁸ souligne que « *l'intensité de la motivation semble souvent plus importante que la nature de la motivation en jeu* ». En d'autres termes, un locuteur ayant une motivation instrumentale élevée parviendrait à acquérir une prononciation proche de celle d'un natif que celui qui manifeste une motivation intégratrice moins intense.

Donc, on voit que la motivation est nécessaire pour acquérir et apprendre une prononciation authentique et correcte ; si l'apprenant semble immotivé pour changer son articulation et sa prosodie de sa langue maternelle, il va trouver des difficultés dans son apprentissage d'une nouvelle prononciation.

¹⁶ Ibid., p.21 ; consulté le (14/05/2022)

¹⁷ Ibid., p.185 ; consulté le (14/05/2022)

¹⁸ Op.cit, Lauret, B, p.32 ; consulté le (18/05/2022)

II.4 Les supports favorisant l'apprentissage favorisant l'apprentissage de la prononciation en classe du FLE

Lors de la réalisation d'une activité de prononciation, l'enseignant doit mettre l'accent sur les supports qui lui permettent de favoriser le travail sur la prononciation. Le choix de ces supports doit être en fonction des objectifs visés, des intérêts et des besoins des apprenants.

Les supports exploités doivent servir le travail sur les unités segmentales (voyelles et consonnes) et suprasegmentales (éléments prosodiques). On peut citer :

II.4.1.a Les documents sonores

On conçoit que l'écoute fréquente d'une langue étrangère favorise grandement son adoption et son imitation ; l'amélioration des compétences à l'écoute est considérée comme premier pas vers l'acquisition d'une bonne prononciation. L'enseignant peut proposer à ses apprenants des supports sonores adéquats qui les aident à corriger leurs erreurs au niveau de la prononciation (les *enregistrements sonores*, les *documents télévisés*).

Il y a d'autres documents sonores qui peuvent servir les enseignants dans ce travail ; notons :

II.4.1.b La chanson :

Elle est devenue un outil pédagogique qui permet à l'enseignant de créer une atmosphère vivante qui donne l'occasion aux élèves d'apprendre en s'amusant.

Au primaire, puisque les apprenants sont des enfants, ils ont toujours besoin de jouer. Ce jeu sonore sert à susciter leur intérêt, à attirer leur attention, à acquérir la prononciation correcte et adéquate des sons du langage et encore à améliorer et développer chez eux les deux compétences linguistiques, celle de la compréhension de l'oral et l'autre de la production orale.

Le choix des chansons reste toujours primordial ; en choisissant ce document, l'enseignant doit tenir compte les critères suivants :

Il est préconisé de choisir des extraits courts d'une chanson pour que l'élève ne perde pas sa motivation, sa concentration ainsi son attention.

La chanson doit avoir une articulation claire. L'accent de la langue doit être faire partie du français parlé (français, registre courant). Faire écouter le document plusieurs fois.

Inviter les apprenants à la chanter pour valider le degré d'acquisition et de l'articulation.

Pour toutes ces raisons, il est conseillé d'exploiter les chansons pour réaliser des activités intéressantes qui a pour objectif d'apprendre et d'acquérir la prononciation d'une langue étrangère.

II.4.1.c Le jeu en dialogue :

Ce jeu consiste à jouer les rôles d'un dialogue, cela assure le développement de l'expression orale, car chaque élève veut apprendre par cœur son rôle, le jouer et le présenter sans fautes devant ses camarades et son professeur, comme un encouragement pour lui pour apprendre à prononcer convenablement.

II.5 La phonétique et la phonologie

La phonétique et la phonologie sont deux disciplines liées, complémentaires, attachées l'une avec l'autre. Elles font partie de la linguistique.

II.5.1 Définition de phonétique :

Selon le dictionnaire LAROUSSE ; la phonétique c'est « *une partie de la linguistique qui étudie les caractéristiques des sons des langues* ».

Selon P. Léon¹⁹ est considérée comme ainsi : « *la discipline qui étudie essentiellement la substance de l'expression. Elle montre la composition acoustique et l'origine physiologique des différents éléments de la parole* ».

Selon J-P Cuq ; elle représente « *la discipline qui étudie la composante sonore d'une langue dans sa réalisation concrète, des points de vue acoustique, physiologique (articulatoire) et perceptif (auditif)* ».

¹⁹ LEON, P., *Phonétisme et prononciation de français*, (2007), p.06 ; consulté le (12/05/2022)

De ce fait, et à travers ces définitions, on saisit que la phonétique est une discipline faisant partie de la linguistique, et qui s'intéresse à l'étude des sons du langage humain en se reposant sur l'aspect physiologique de la parole. Cela veut dire, qu'elle étudie ces sons tels qu'ils sont prononcés conformément aux points de vue acoustiques, articulatoires et auditifs. (Ces derniers représentent les branches de cette discipline)

II.5.2 Définition de phonologie :

Selon le dictionnaire LAROUSSE ; la phonologie c'est « *partie de la linguistique qui a pour objet d'étudier les phonèmes d'une langue, leur fonction de la chaîne parlée et la manière dont on les combine pour former des unités signifiantes* ».

J. Dubois²⁰ a défini la phonologie est : « *La science qui étudie les sons du langage du point de vue de leur fonction dans le système de communication linguistique. Elle se fonde sur l'analyse des unités discrètes (phonèmes et prosodèmes) opposées à la nature continue des sons (...)* »

P. Léon²¹ considère la phonologie comme une discipline de la linguistique : « *La phonologie ou phonétique fonctionnelle (nommée aussi phonémique est la discipline qui étudie la forme de l'expression c'est -à- dire l'arrangement selon lequel s'établit la fonction distinctive des phonèmes, dans la structure de la langue* ».

A partir ces définitions, on déduit que la phonologie est considérée comme une discipline scientifique, qui fait partie de la linguistique. Cette discipline met l'accent sur l'étude des sons par rapport à leurs fonctions linguistiques. En d'autres termes ; elle sert à décrire l'organisation des phonèmes et des éléments prosodiques dans un acte de communication.

*** Distinction entre phonétique et phonologie.**

Voici un tableau qui résume brièvement la différence entre les deux disciplines :

²⁰ DUBOIS, J et al., *Dictionnaire de linguistique* , Ed Larousse, Paris, (2002), p.361 ; consulté le (15/05/2022)

²¹ Op.cit, LEON, p.06 ; consulté le (15/05/2022)

La phonétique	La phonologie
Science des sons de la parole.	Science des sons de la langue.
Science de la face matérielle des sons du langage humain.	Science de la fonction linguistique des sons du langage.
La parole est un monde des phénomènes empiriques ; d'où : les méthodes de la phonétique sont celles des sciences naturelles.	La langue, institution sociale, est un monde de rapports, de fonctions et de valeurs ; elle emploie les méthodes utilisées pour étudier le système grammatical d'une langue.

Mais, elles restent toujours attachées, et chacune d'eux ne sert qu'à la présence de l'autre. Elles sont liées étroitement.

II.6 Le système phonologique du français

Dans ce qui est ci-dessous, on va présenter le système phonologique français qui comprend de phonèmes vocaliques et consonantiques.

II.6.1 Système consonantique

II.6.1.a Le classement des consonnes

Les consonnes en langue française sont 21, divisés en (03) groupes : les semi-consonnes, les consonnes occlusives, et les consonnes constrictives.

II.6.1.b Les semi-consonnes

Ils sont de deux ordres : les phonèmes « consonantiques liquides » qui sont les phonèmes [l] liquide, latéral et [r] liquide, vibrant, et les phonèmes « liquides coulants » qui sont le [j] de fille, le [ɥ] de lui, et le [w] de Louis³⁴.

II.6.1.c Les occlusives

Les occlusives sont les consonnes prononcées par une occlusion du canal vocal qui est suivie d'une ouverture : fermeture complète, puis explosion de l'air.

LEON propose un tableau regroupant les principales consonnes occlusives et leurs modes d'articulation. Nous allons le présenter dans ce qui suit :

Tableau n° 02 illustrant les consonnes occlusives et leurs modes d'articulation, P. LEON, « Phonétisme et prononciation de français ».

Lieu Mode	Bi-labiales	Apico-dentale	Médio-dorso-palatale	Dorso-vélaire
Non-voisées (sourdes)	P	T		k
Voisées (sonores)	B	D		g
Nasales	M	N	ŋ	ŋ

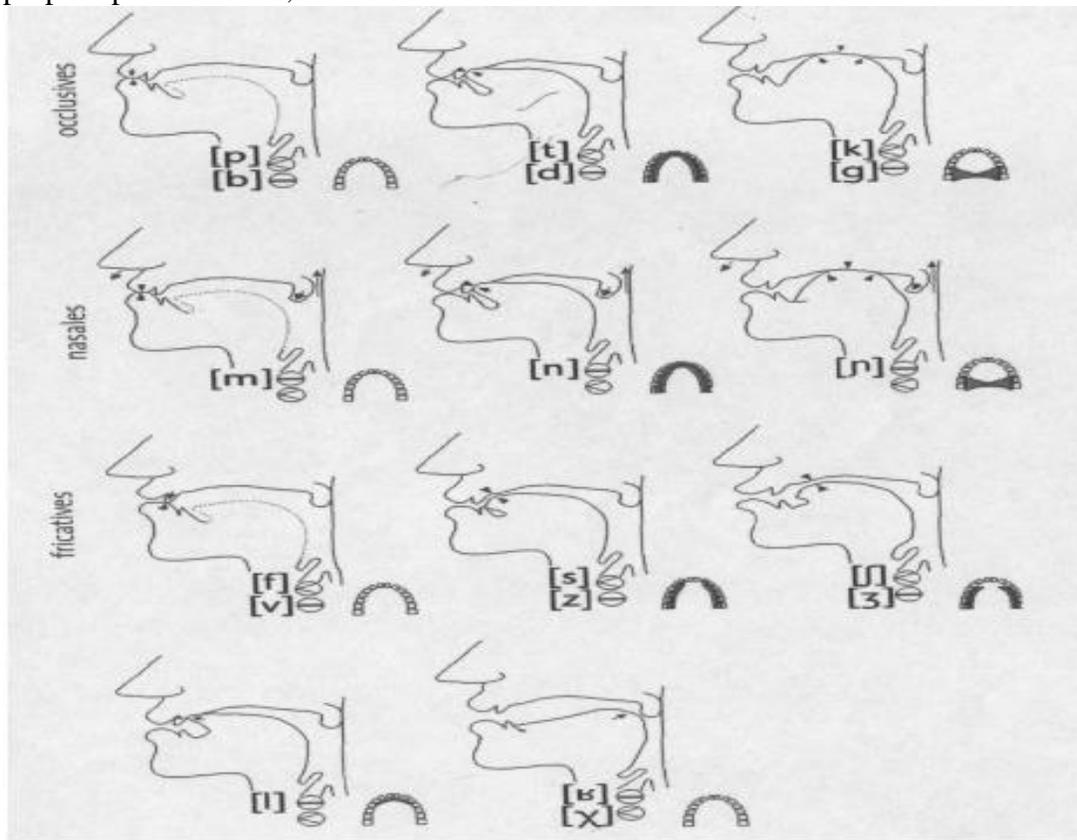
II.6.1.d Les fricatives

On appelle fricatives les consonnes dont l'articulation comprend le passage de l'air dans un canal resserré, ce qui produit à l'écoute une impression de frottement ou de friction. Nous reprendrons le tableau proposé par P.LEON qui regroupe les consonnes fricatives ainsi que leurs lieux et modes d'articulation.

Tableau n°03 illustrant les consonnes fricatives. P. LEON, « Phonétisme et prononciation de français ».

Lieu Mode	Labio-dentales	Prédorso-alvéolaires	Prédorso-prépalatales	Dorso-uvulaire
Non-voisée	F	S	ʃ	
Voisée	V	Z	ʒ	R

Nous résumons les points précédents dans le schéma des profils articulatoires des consonnes proposé par LAURET, B :



II.6.2 Le système vocalique

II.6.2.a Le classement des voyelles

La langue française comporte seize (16) phonèmes vocaliques. Ils contiennent douze (12) voyelles orales et de quatre (04) voyelles nasales. Nous allons exposer dans le tableau n°03 suivant le système vocalique français tel qu'il est illustré par P. Léon.

Tableau n°03 illustrant le système vocalique français, P. LEON, « *Phonétisme et prononciation de français* »

Positions	Antérieurs		Postérieurs	
	Ecartés	Arrondies	Ecartés	Arrondis
Très fermée	i (si)	Y (su)		u (sous)
Fermée	e (ces)	Ø (ceux)		o (seau) õ (conte)
Moyenne		ə (ce)		
Ouvertes	ɛ (sel) é (brin)	oe (seul) oë (brun)		ɔ (sol)
Très ouvertes	a (patte)		ɑ (pâte) ã (pente)	

II.6.2.b Les critères d'opposition des voyelles

Ces phonèmes se distinguent entre eux par 4 oppositions³³ :

✓ **L'opposition de nasalité**

L'opposition de nasalité est due aux deux positions du velum (voile du palais). Les voyelles orales [ɑ] [ɛ] [oe] [ɔ] : tout l'air passe par la cavité buccale. Les voyelles nasales [ã] [ẽ] [oẽ] [õ] : une partie de l'air passe par la cavité buccale et une autre partie par les fosses nasales.

✓ **L'opposition d'aperture**

Lors de réalisation des phonèmes vocaliques, le degré d'ouverture du canal buccale se diffère, il correspond à l'espace entre le dos de la langue et le palais. Il y a 4 degrés d'aperture (d'ouverture) : fermé, très-fermé, très-ouvert, ouvert.

✓ **L'opposition de labialisation**

Certains phonèmes vocaliques sont réalisés avec les lèvres étirées ; ce sont les phonèmes non labialisés ou écartés. Les autres phonèmes sont produits en arrondissant les lèvres : ce sont les phonèmes labialisés ou arrondis.

✓ **L'opposition de localisation**

Les phonèmes vocaliques ne se réalisent pas tous au même niveau de la cavité buccale. Certains sont formés dans la partie antérieure de la cavité buccale, d'autres dans la partie centrale, d'autres enfin dans la partie postérieure.

II.7 Le système phonologique de la langue arabe

On dit que le système phonologique de la langue arabe se caractérise par un consonantisme riche et un vocalisme pauvre.

II.7.1 Le système consonantique de l'arabe

Le système phonologique de la langue arabe est composé de (28) consonnes, qui sont présentés dans le tableau n°04 suivant

Tableau n°05 illustrant le système consonantique de la langue arabe

Labiales	Occlusives	Emphatiques	Fricatives	Nasales	Liquides	Semi-v
Inter-dentales	ب B		ف F	م m		و w
Dentales		ظ	ذ	ث		
Sifflantes	د ت D t	ض ط	ن N	ل l	ر r	
Palatales		ص S	ز Z	س s		
Vélaire	ج		ش			ي y
Uvulaire	ك K		خ غ			
Pharyngales			ع ح Ə			
Glottales	ء		ه H			

II.7.2 Le système vocalique

La langue arabe possède un système vocalique restreint, un système triangulaire à trois voyelles : [a], [i] et [u] qui sont sous deux formes : brèves et longues.

La combinaison entre le système consonantique et le système vocalique est nécessaire pour constituer des syllabes.

II.8 La différence entre le système phonologique de l'arabe et ceci du français

A travers ce que nous mentionné précédemment, nous assurons qu'il y a une grande différence entre ces deux systèmes ; elle réside dans le fait que ;

- La langue française c'est une langue riche en voyelles, par contre, à l'arabe est plus riche en consonnes.
- L'arabe comprend (14) consonnes qui ne trouvent pas leur équivalent dans le français, alors que le français possède (5) sons consonantiques qui sont absents de l'arabe standard.
- Dans le français, on peut faire le regroupement de deux ou trois consonnes d'une même syllabe, mais l'arabe n'est qu'un regroupement de deux consonnes au maximum dans une même syllabe.

II.9 Le rôle de l'enseignant dans la maîtrise de système phonologique du FLE

Il est indispensable que chaque enseignant et en particulier du cycle primaire de tenir compte le rôle qu'il faut l'accomplir pour permettre aux apprenants de maîtriser le système phonologique du FLE.

- ✓ Il faut qu'il soit leur accompagnant dans cet apprentissage. Il doit les motiver pour favoriser ce travail.
- ✓ Il est obligatoire que le professeur dispose des ressources et des connaissances autour la phonétique pour savoir les origines des difficultés de prononciation chez les apprenants.
- ✓ Il doit leur présenter des modèles de prononciation bien articulée et bien accentuée en exploitant des supports sonores dans le but de cibler les objectifs visés.
- ✓ Il est conseillé d'être un modèle pour les apprenants au niveau de la prononciation authentique ; car les enfants ils font qu'imiter et parler telle la façon dont il parle leur enseignant ; il doit au moins avoir une formation suffisante et surtout en phonétique ; pour pouvoir combler leurs lacunes et leurs insuffisances en vue de les encourager, les

amener, et les motiver à apprendre la prononciation adéquate des sons du langage français.

- ✓ Le professeur est obligé de les faire rappeler toujours de l'importance de l'acquisition de la bonne prononciation qu'elle peut développer chez eux les quatre compétences linguistiques essentielles dans le processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère : compréhension de l'oral, production de l'oral, compréhension de l'écrit et production de l'écrit.

Pour conclure, nous pouvons dire que les enseignants doivent maîtriser ce concept dans le but de conforter les difficultés et problèmes que rencontrent les apprenants lors d'une activité de prononciation. L'intégration du professeur demeure indispensable dans cette situation ; il doit motiver et accompagner son élève et surtout du primaire, en vue de garantir la réussite de l'apprentissage du FLE

CHAPITRE III

Partie pratique

III.1 Introduction

Après avoir présenté théoriquement le concept de la lecture, les méthodes et les types utilisés par les lecteurs, les difficultés que rencontrent les élèves lors de la lecture , il est indispensable de présenter une partie qui se base sur les difficultés phonétiques de la lecture chez les élèves choisis pour étude de cas .

Ce cadre pratique se caractérise par le travail du terrain qui se passe dans un établissement scolaire. Donc l'enquête vise les élèves de 5ème année primaire et les enseignants du français de la 5ème année. Il s'agit d'un enregistrement de lecture des élèves et des questionnaires ciblés pour les enseignants et les élèves de 5ème année primaire.

III.2 Protocole d'enquête

Notre travail du terrain était fait à l'établissement de « ABOU BAKER BELKAID » qui est une école primaire. Elle se situe à la commune de ZAOUIT KOUNTA , wilaya d'ADRAR.

III.2.1 L'échantillon

Notre enquête est menée auprès des élèves de 5ème année primaire. C'est une classe qui composée de 28 élèves .Quant aux enseignants inclus dans l'enquête , ils sont au nombre de 10 .

III.3 Les enregistrements

Pour bien saisir les sons qui peuvent être difficiles à prononcer par les élèves nous avons pris contact avec l'enseignante de 5ème année et elle nous programmé une séance de lecture. Nous avons choisi un petit paragraphe du livre de français de 5ème année, page 49. Ensuite, nous avons enregistré 12 lectures différentes des élèves. Enfin, nous avons fait la transcription phonétique de leurs lectures.

III.3.1 Texte original

À la gare, en famille, nous avons attendu le train de Sétif. L'attente était longue. Une fois le train annoncé, nous étions prête pour notre voyage. Il est parti en retard. Installé sur les sièges, on est libéré du souci des bagages. Un peu plus tard, le train a atteint les Hauts plateaux ; alors il s'est mis à peiner comme une tortue.

III.4 La transcription phonétique

//a la gaʁ ã famij nuʒavõzãatãdy læ tʁẽ də setif// lã atãt ete lõg yn fwa læ tʁẽnãanõse nu etjõ
pʁe:t puʁ nõʁ vwajaz// il ɛ pãʁti ã kãʁãk// ẽstale syʁ le sjẽʒzãõnãɛ libeʁe dy susi de bagaz //õ
pœ ply tak læ tʁẽnãa atẽ leʒõ o platozõ alõʁ il sõ ɛ miszõ a pœine kãm yn tãʁty//

La lecture 01

mon kãʁne də vwajaz a la gaʁ yne famil nu avõz ala tʁi do seti la tent etaj lõg yn fwa lãntvi anõki
itjõn pʁit nõʁ vojaz il ɛ pãʁti ẽ kãʁãkãd instal seʁ lisizi cãm ɛ libiʁi de sœki de bagagi õ pœ ple
tãʁd o tʁi atjẽn le tot o plãjts alõʁ il sã ɛ miszãa pjẽr ine kãmœ œ tãʁty

La lecture 02

a la gaʁ on famil nu avõ atõ læ tʁea də setif læ tẽ eti lõg yn fuj læ tʁa anõns nu eti pʁit puʁ nuʁ
vwajaz il ɛ pãʁti u kãʁãkãdi instal se le sijg õ ɛ lidẽʁ de sõ bagaz a pe ply takd læ tʁẽnãa atẽ le
plato il si ɛ mi a penekãm yn tãʁ

La lecture 03

a la ji yn famin nu avõn atindr læ tʁi də ji le tirt pʁi eti lunz læ vwaja læ tʁi anus ne ati bʁa pẽʁ
nuʁ vwaja il ɛ pãʁti atir instal nu syjẽʒ õnõ ɛ libõʁ lit ne atãr alõʁ il se a ɛ a pin kãm yn tãʁ

La lecture 04

mo karn dā vwajaz a la gka ã famil nu avð atend læ tkaj dā zitif la tin etaj lōg yn fwas læ tkaj anus nu etwa pkat puk nutk vwajag il ε partī yn kətakd il instale zyv le siz ōn ε libe de zuki de bagaz iplys takd læ tkēj ati le o it platuks alōk il si mis a pwi kōm yn tōkt

La lecture 05

mð karn ε dā vwajaz a la gak ē famij nuz□avðz□atādy læ tkin dā setif l□ ati etē lōg œ fwa læ tkin anðse ne etjō pkit pev netk vwojaz il ε partī en kətakd istali sek le sijz ōn ε libiki de susi de bagaz œ pœ ple takd læ tkin a atē le o platu aluk il si mi a pinjer kum œ tōkti

La lecture 06

mo kar de vowag a la gak on famii nē avōn ātandi læ tki dā setif atāt etej lōg yn fwaj læ tkēj anensei ne etjō pkit puk nutk voj il ε partī ā kətakd instali sik le siz ōn ε lipiki de sisi de bagag ā pœ ply takd læ tki a atā lē□ zo plato alōk il se mis a bine kōm ā yn tōkty

La lecture 07

a la gak œ famij nuz□avō atandi læ tke dā setif le toti etē lōg œ fo læ tikje anðse nu etwa pki pok nutk voajaz il ε partī œ kətakd insital syv le sijz ōn ε libeke de suzi de bagaz ε pœ pli takd læ tko a aten le□ z ā plato alōk il si ε mi a pin kōm en tōkt

La lecture 08

mon karne de vwojaz a li gkã il fojl œ nu avōn atind læ takine dā setif le atint eti lōg in fej læ taken anōk nu etin pokī nōk vwaja il ε partī yn kətikd il ynstali sik le sjeg ōn ε libokī de seki de bagoz yn pu pli takdi læ tikien atint ð il yn platos alōk il se me pinr kōmo yn tōkitr

La lecture 09

a la gak yn famij no vami atod læ tkon dā stif le tily œntit lōg yn fwa læ tika anōse t nu porti pok nutk vwajaz il purli kətakd inistali suk le sigō ā litride de seki de bagagy pyli tika ati le tile pletu alōk il se mi a pyne sōm yn pōkti

La lecture 10

mõ kar de vowaž a la gaḅ ã famij nuz□avõz□atũdy læ tḅi dæ setif l□ atũt eti lõg yn fwa læ tḅin□anõse nuz□ etjõ pḅit puḅ nutḅ voajaž il ε pḅkti ã ḅitaḅd instale syḅ le sezi õ□ε libeḅe de zusi ã de bagaž ã pḅe ply taḅd læ tḅi ater lez□ o plato alḅ il s ε mi a pinj kḅm yn tḅḅty

La lecture 11

mḅn kar de vojž a la gaḅ on famil nu avḅn atũdi læ tḅin dæ setif eti lõg yn fwi læ tḅin anensi nu etõ pḅit puḅ nutḅ vež il ε pḅkti on ḅitaḅd instale syḅ le pond il ε lepeḅe de susi de bagaž õḅ pe plys tuḅd nu arine e ton le sit plataks alḅs il s i mi õḅ ponj kḅm yn tḅḅly

La lecture 12

mo karn de vojaž a la gaḅ an fami nuz□avõz□atin læ tḅin dæ stif letũt eti lõg õḅ fusi læ tḅḅn anunsi nu etjḅ pḅet puḅ nutḅ vojaž il ε pḅkti yn ḅetaḅd instali syḅ le sjezi on ε libḅi de suzi de bagag in pe plys taḅd læ tḅḅ atin il onti le o platos alḅ il s ε mis a pḅnre kam yn pḅḅit

III.5 Analyse de la transcription des lectures

Nous avons fait la transcription phonétique de leurs lectures et nous avons trouvé que la plupart des élèves ont des difficultés de confusion entre les sons /jõ/qui renvoie au « ion »et /wa/qui renvoie au « oi » et les voyelles /é/i/ /e/ u/ et les consonnes /p/ /b/.

III.6 Elaboration du questionnaire des élèves

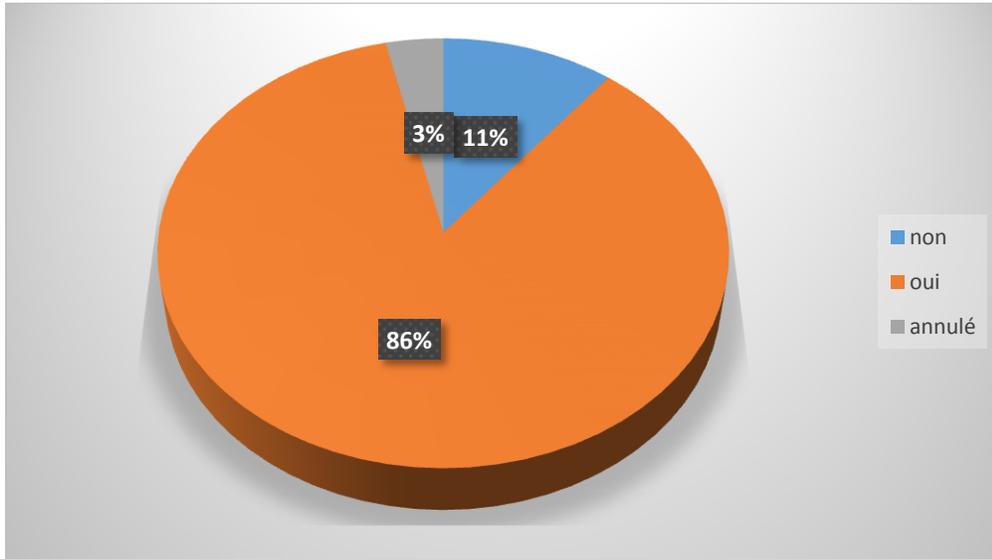
Pour vérifier notre hypothèse nous avons choisi d'établir un questionnaire destiné aux 28 élèves de 5ème année. Les questions sont compréhensibles pour permettre aux élèves de répondre facilement.

Le questionnaire contient 06 questions :

- des questions à choix binaire telles que les questions (1-4-5-6). Nos enquêtés ont le choix entre deux réponse oui/non.
- des questions à choix multiples telles que les questions (2-3) dont nos enquêtés ont le choix de choisir plusieurs réponses.

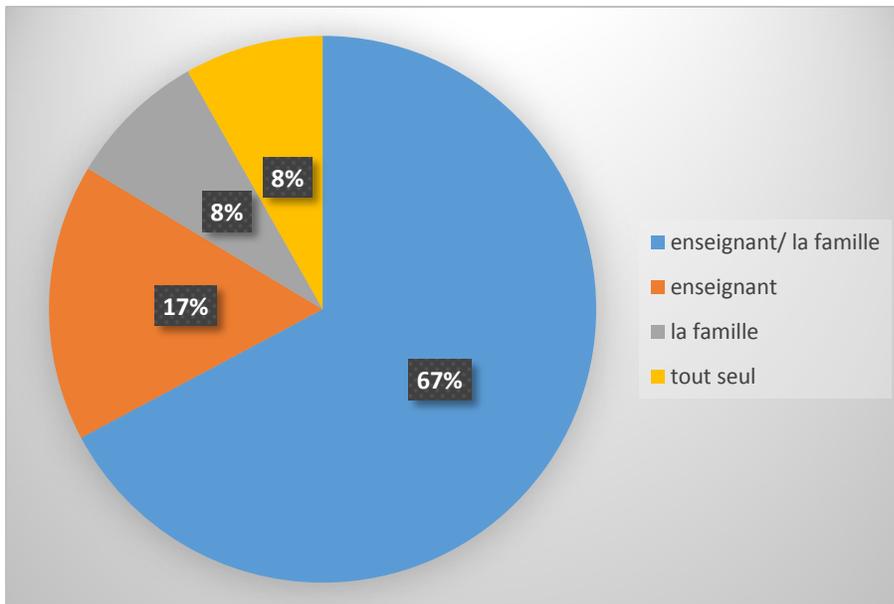
III.7 Analyse et interprétation des données

Question n°1 : *est-ce que tu aimes la langue française ?*



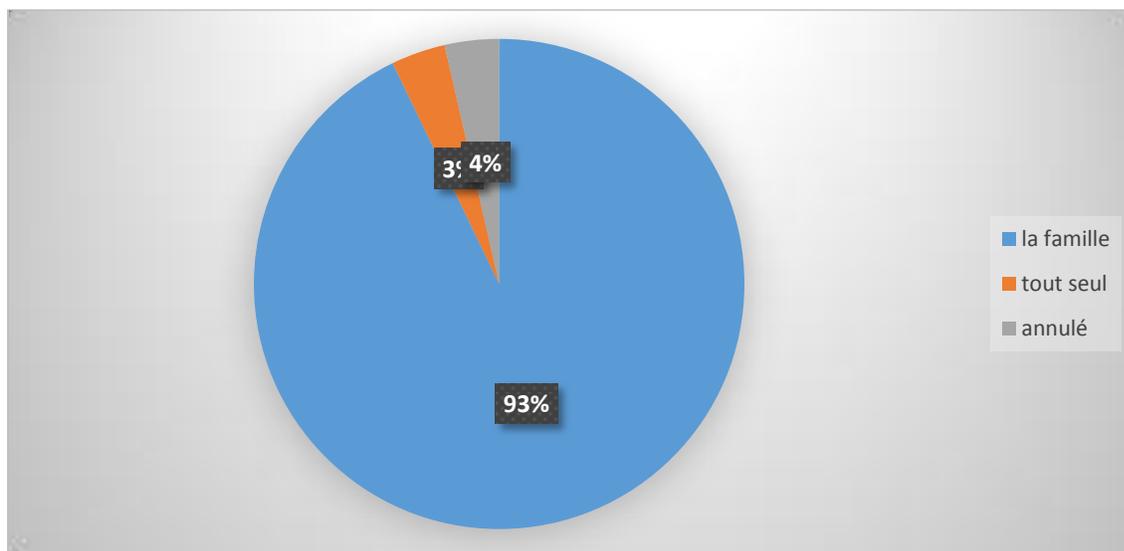
D'après les statistiques, nous trouvons que la majorité des élèves aiment la langue française 86% et seulement 11% qui n'apprécient pas cette langue.

Question n°2 : *Qui t'aides à apprendre la lecture ?*



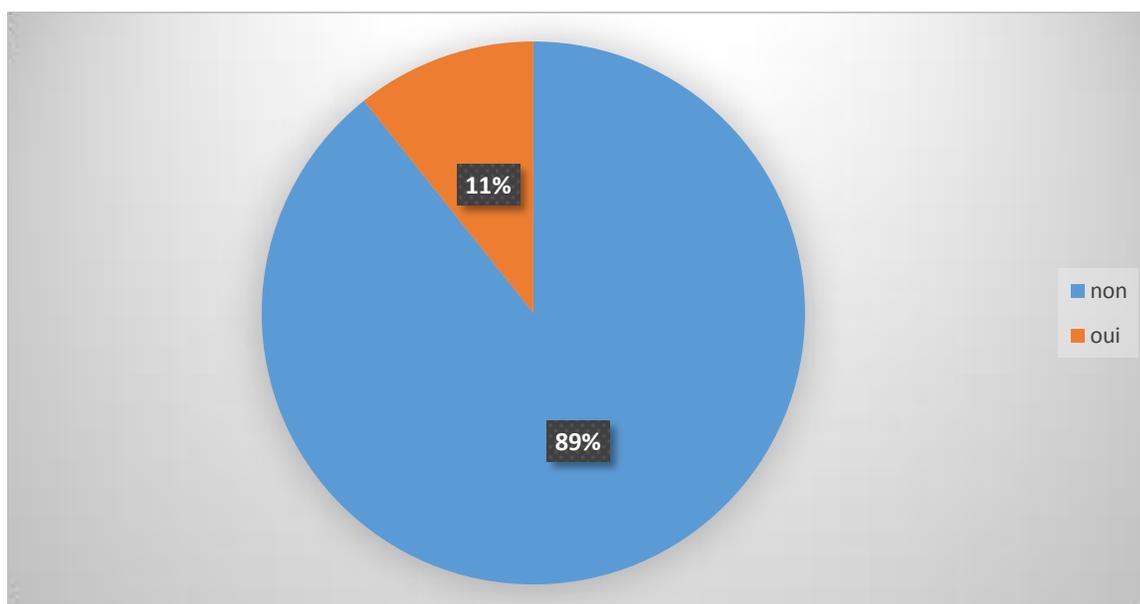
Nous constatons que 24/28 élèves (67%) apprennent la lecture à l'aide de leur enseignant et leurs familles. 17% comptent sur l'enseignant, 8% des élèves qui apprennent tout seul ou à l'aide de leur famille.

Question n°3 : qui t'aides à faire tes exercices à la maison ?



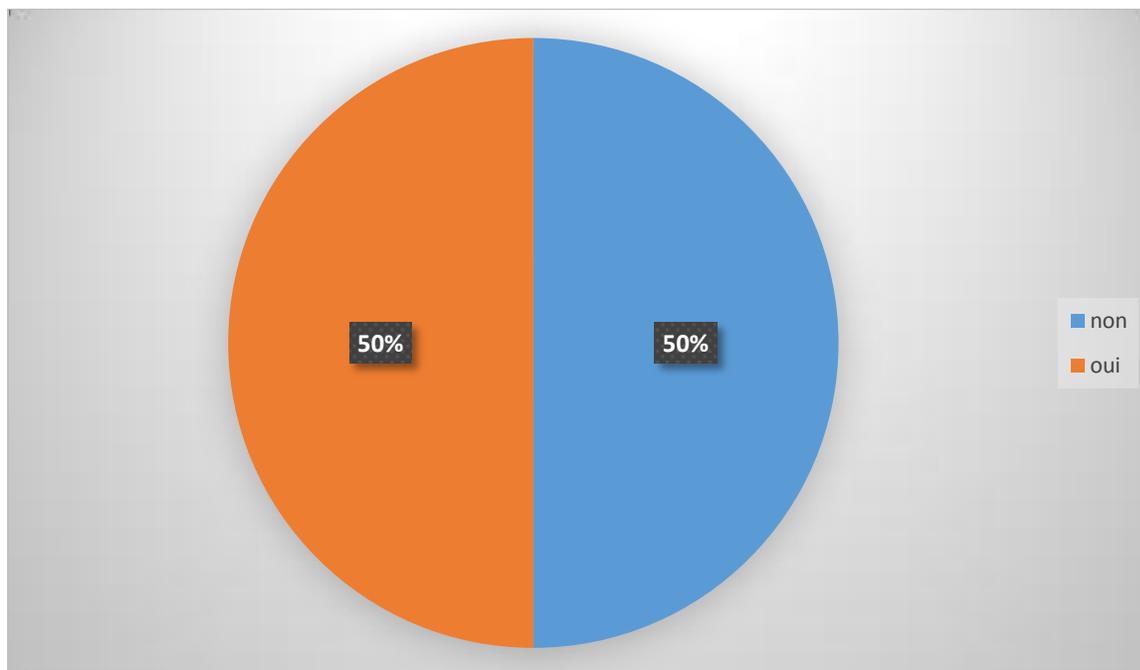
Selon le graphique, nous remarquons que la famille est toujours présente car la majorité des élèves comptent sur leurs familles pour faire les exercices (93%) et 4% font leurs exercices tout seul.

Question n°4 : est-ce que tu parles le français en dehors de l'école ?



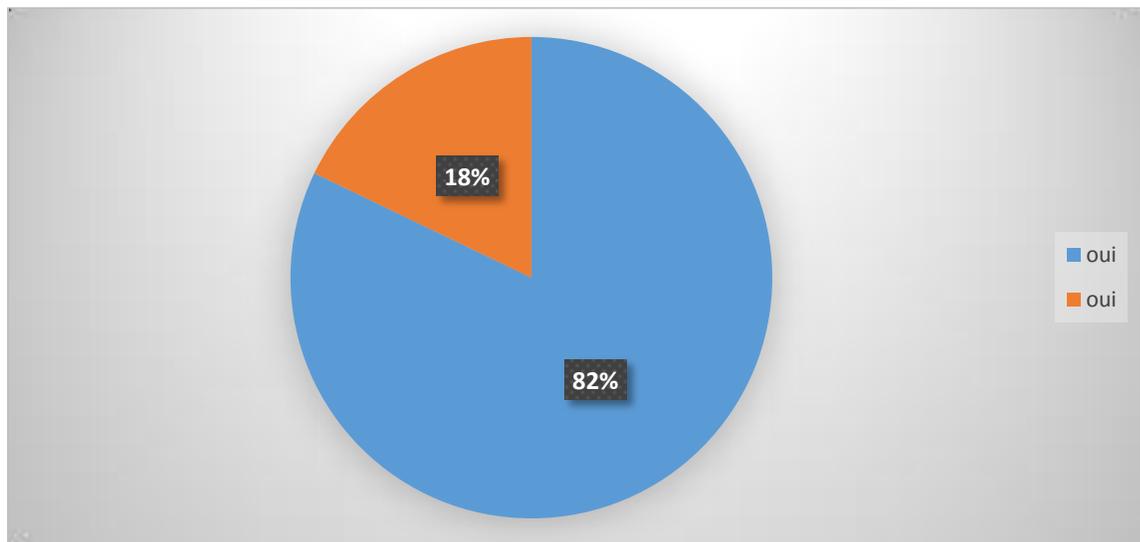
D'après les résultats obtenus, on trouve que 89% des élèves n'ont pas l'habitude de pratiquer la langue française dans leurs vies quotidiennes.

Question n°5 : *Est-ce que ton entourage t'encourage à parler le français ?*



Selon les statistiques, nous trouvons que les résultats des élèves sont égaux ou il y a 50% qui répondent par oui et le reste des élèves par non.

Question n°6 : *Est ce qu'il y a des membres de ta famille qui encourage ton apprentissage du français ?*



Nous voyons que la majorité des élèves sont encouragés par leurs familles (82%) dans leurs apprentissages du français, mais 18% élèves manquent d'encouragement.

III.8 Elaboration de questionnaire des enseignants

Le questionnaire destiné aux enseignants a pour but principal de vérifier les hypothèses de notre recherche. Nous avons adressé les questionnaires aux 05 enseignants de ZAOUIT KOOUNTA de français 5^{ème} année et d'autres 07 questionnaires aux enseignants dans d'autres écoles de ZAOUIT KOOUNTA.

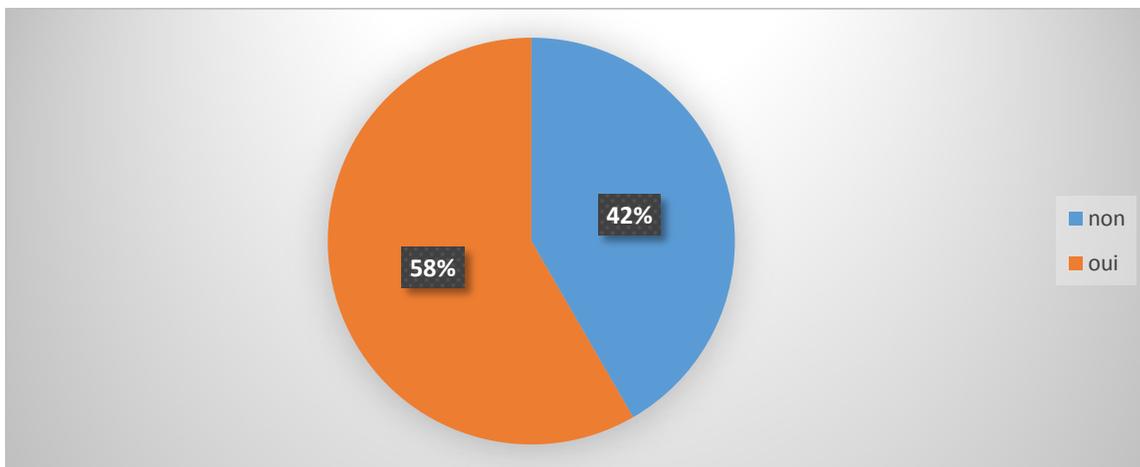
Le questionnaire contient des questions propres à l'enseignant (le diplôme obtenu, l'ancienneté et qualité) et 10 questions concernant notre recherche.

- des questions à choix binaire telles que les questions (1-2-3-7-9). Nos enquêtés ont le choix entre deux réponse oui/non.
- Une question à choix multiple telles que la question (4) dont nos enquêtés ont le choix de choisir plusieurs réponses.
- Des questions ouvertes (6-9-10)

III.8.1 Analyse et interprétation des données

Tout d'abord la plupart des enseignants sont licenciés (09 enseignant) et ils ont une expérience de travail moins de 10 ans (06 enseignants). Il y a 06 enseignants titulaires et 04 autres formateurs, un stagiaire et un enseignant principal.

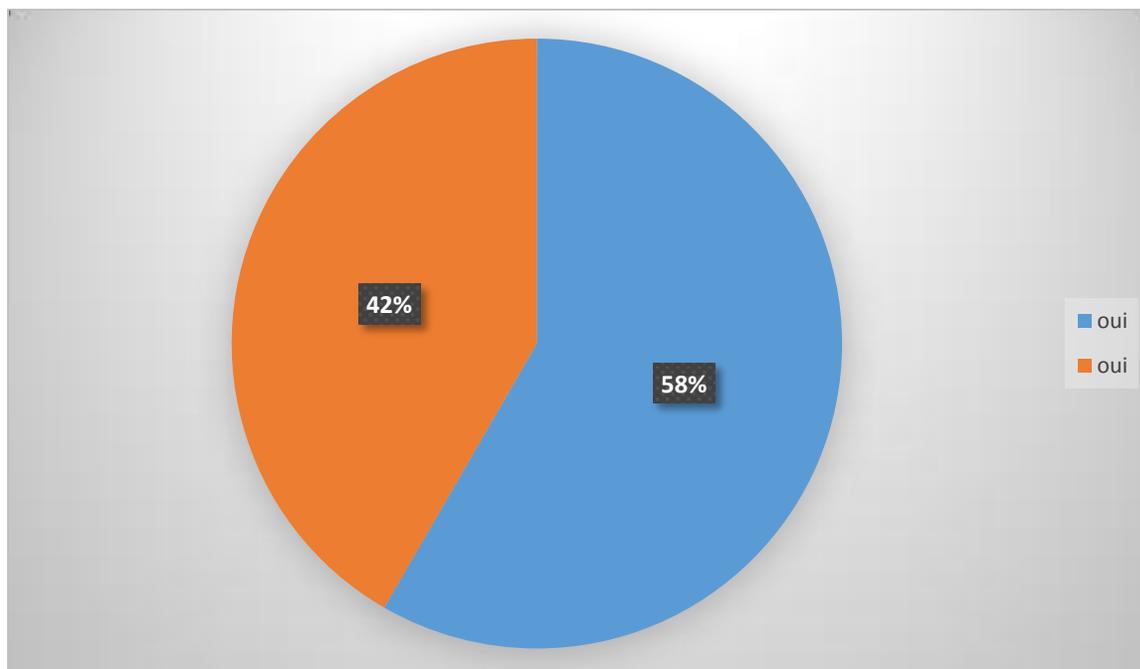
Question n°1 : *Le programme scolaire de 5^{ème} année contient-il une séance de la discrimination phonétique ?*



D'après les résultats obtenus la plupart des enseignants ont répondu par oui parce que le programme contient une séance de la lecture systématique où l'élève apprend la prononciation de certains sons

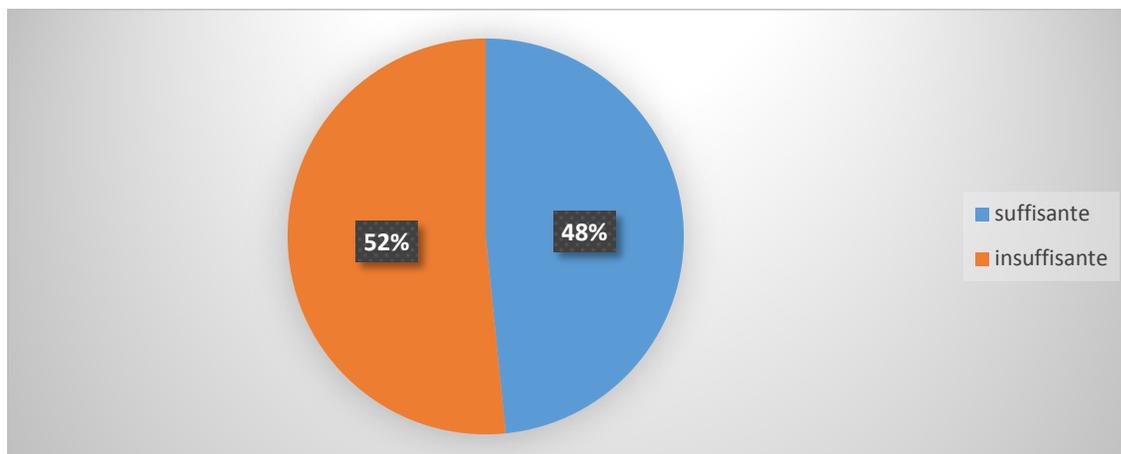
Les enseignants ayant répondu par non voient que la lecture systématique diffère de la discrimination phonétique car l'élève n'a pas la chance de maîtriser tous les sons et les diphtongues de la langue française.

Question n°2 : Est-ce que vous faites cette séance ?



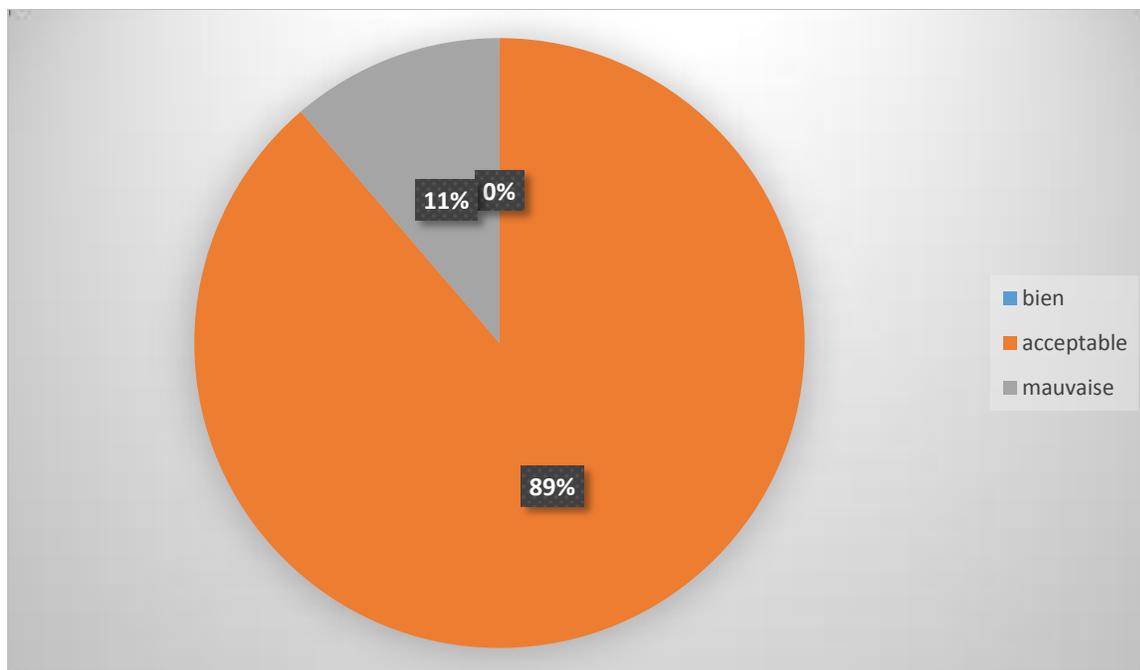
Les enseignants qui ont répondu par oui à la première question font cette séance.

Question n°3 : La durée consacrée à la séance de la lecture est-elle suffisante ?



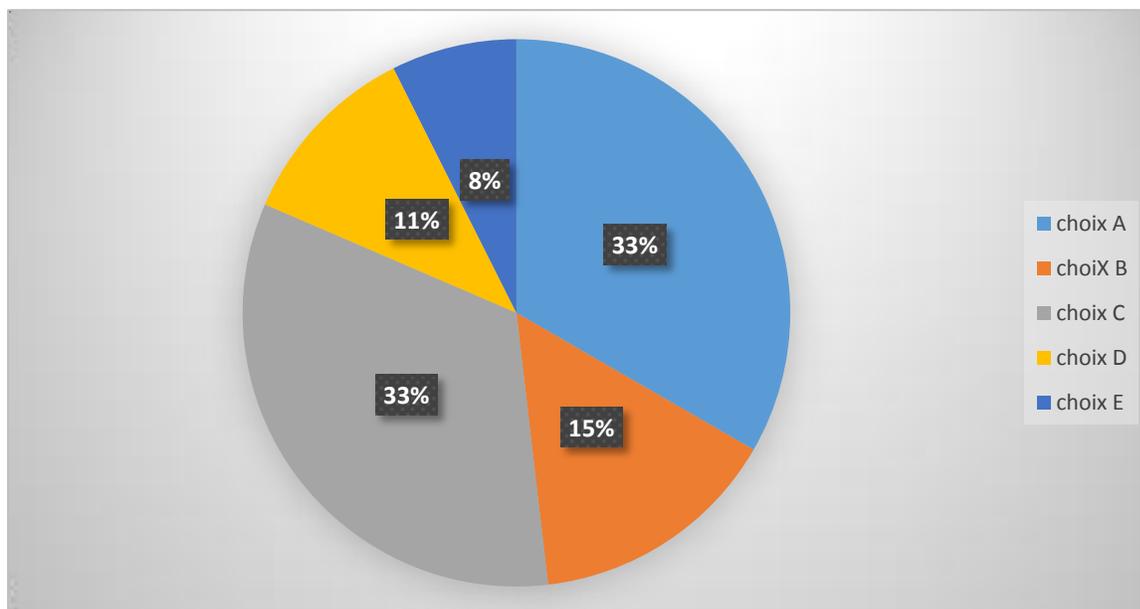
La majorité des enseignants se mettent d'accord pour affirmer que la durée de la séance de lecture est insuffisante surtout ces dernières années à cause de « COVID 19 ».

Question n°4 : Que pensez-vous de la lecture de vos apprenants ?



D'après le graphique, nous constatons que les élèves ont un niveau acceptable à la lecture.

Question n°5 : Quelle est l'origine des erreurs de la prononciation que rencontrent les apprenants ?



Nous avons trouvé que les enseignants sont d'accord que l'origine principale des erreurs de la prononciation sont est due au manque d'habitude à s'exprimer en français en dehors de l'école (36%) . L'impact du milieu socioculturel sur l'apprenant ne favorise pas l'apprentissage de cette langue étrangère (36%) . Ajoutons à cela, la présence de certains sons en français qui n'existent pas en arabe (16%).

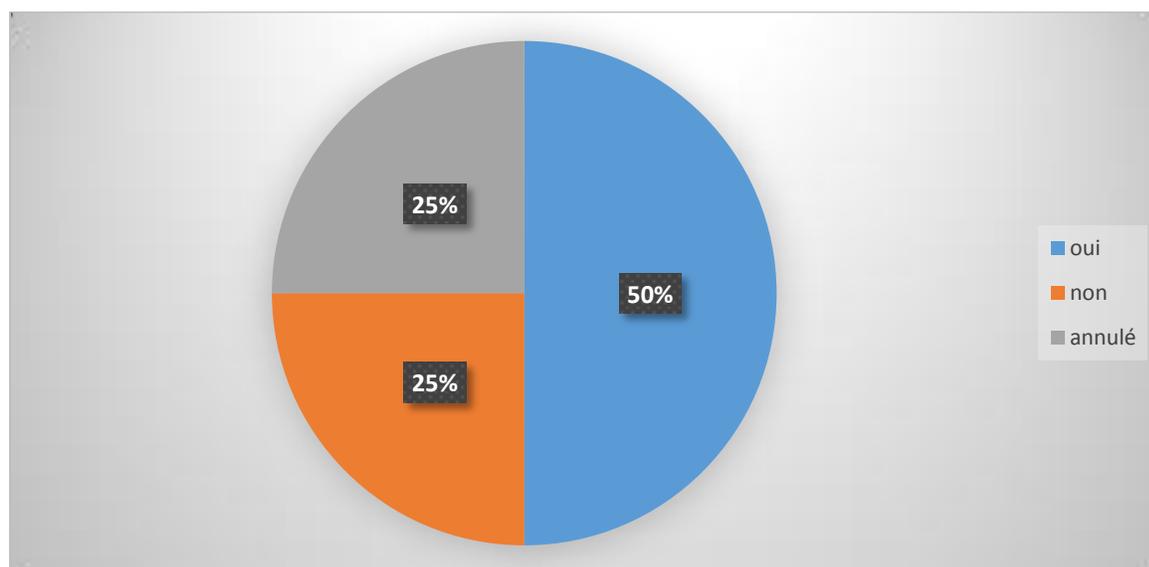
Après cela, le quatrième raison est celle de l'absence de l'effort de l'apprenant. Les enseignants admettent que leurs élèves font des efforts pour apprendre et pour perfectionner leurs niveaux de cette langue étrangère

Question n°6 : Quelles sont les erreurs fréquentes de vos apprenants lors de la lecture ?

Selon les statistiques les erreurs signalées par les enseignants sont :

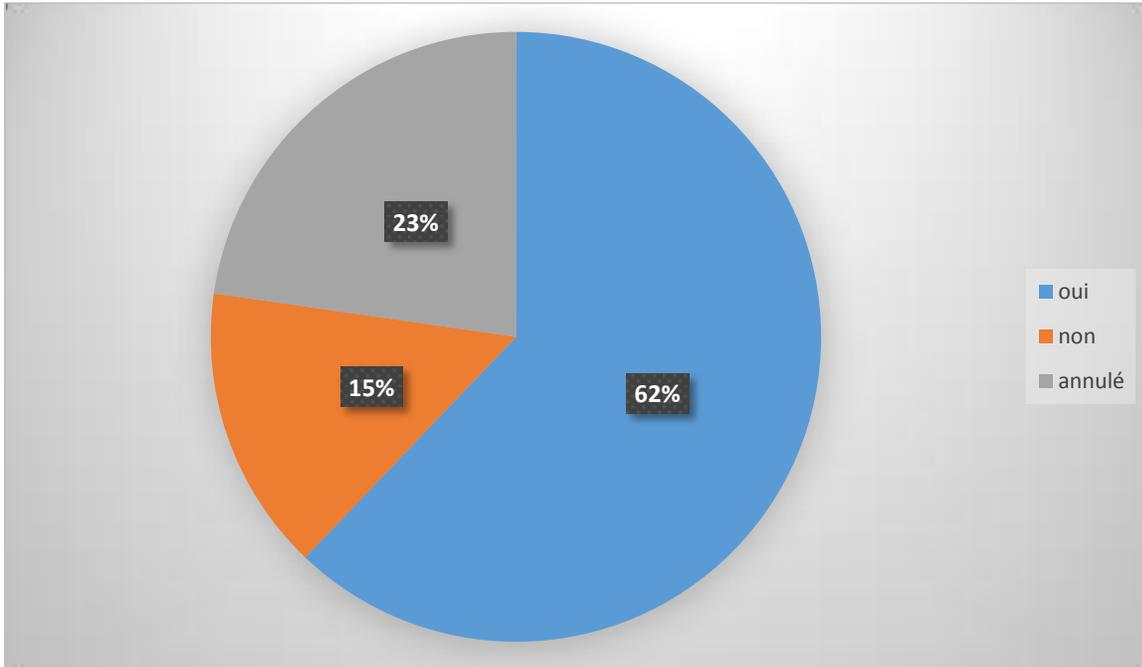
- Difficultés de prononcer certains sons : /e/i/et /u/
- Difficultés lexicales et syntaxiques où l'élève ne peut pas associer deux ou plusieurs syllabes
- Les élèves ont tendance à oublier la liaison obligatoire.
- Difficultés de compréhension de lecture.
- La négligence des règles des lettres « g » et « s ».
- La prononciation des lettres muettes

Question n°7 : Les apprenants sont-ils capables de distinguer entre les phonèmes « b » »p »et « q » ?



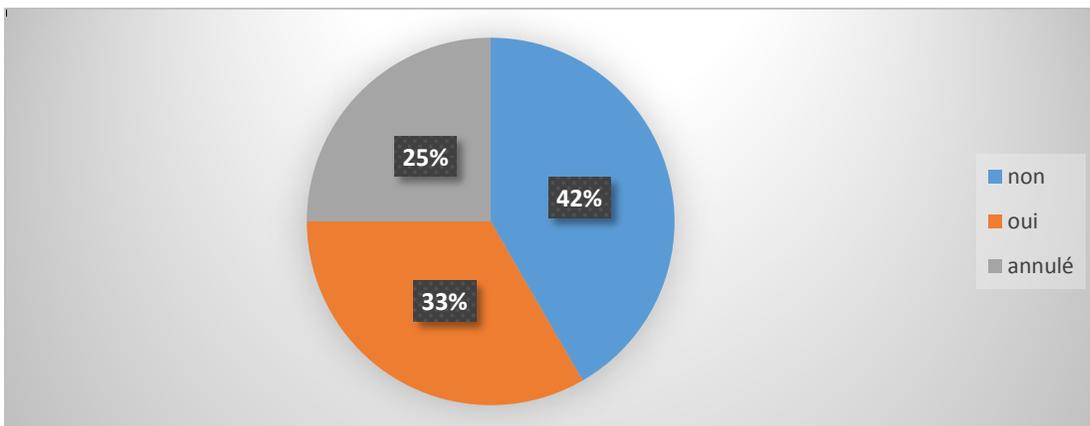
Selon le secteur la plupart des enseignants (50%) déclarent que leurs élèves sont capables de distinguer entre les phonèmes « b », « p » et « q ».

Question n°8 : *Les apprenants sont-ils capables de prononcer les phonèmes suivants : « u » « i » et « e » ?*



La plupart des enseignants répondent que leurs élèves peuvent bien prononcer les voyelles ci-dessous, tandis que à la sixième question plus de (23%) enseignants déclarent que leurs élèves ont cette difficulté de prononcer les voyelles.

Question n°9 : *Est-ce que vous suivez une méthode particulière pour enseigner la discrimination phonétique à vos apprenants ?*



D'après les résultats, la majorité des enseignants (42%) n'utilisent aucune méthode qui peut aider les élèves à améliorer la prononciation. D'autre part, 33% des enseignants font des efforts avec leurs public des élèves, utilisent différents méthodes telles que « *la méthode phonétique et gestuelle de madame BOREL MAISONNEY* ». Cette méthode est utilisée par l'enseignant qui nous à permis de faire l'enregistrement et le questionnaire avec ses élèves. Elle consiste à utiliser des gestes à l'élève pour prononcer tel son ou bien telle voyelle d'une façon correcte. Ainsi, l'enseignante suspend des affiches en classe pour que les élèves puissent mémoriser les gestes avec les significations.

Parmi les autres méthodes utilisés par les enseignants nous pouvons citer ;

- la découvrir les phonèmes avec le ludique,
- l'utilisation des gestes,
- la méthode syllabique
- la répétition des mots.

Question n°1 : *Quelles sont d'après vous les solutions efficaces pour améliorer la prononciation des apprenants ?*

Parmi les solutions proposées par les enseignants pour améliorer la prononciation des élèves , on peut citer

- La pratique quotidienne de la langue.
- L'ajout des séances de discrimination.
- Organiser des concours de lecture au niveau des écoles.
- Consacrer des lieux pour la lecture au niveau des écoles et dehors de l'école.
- La discrimination auditive : faire entendre aux élèves de courtes phrases.
- Faire une séance de remédiation
- Voir des programmes en français.

III.9 Conclusion

A la fin de cette enquête et à partir des résultats recueillis, nous avons constaté que la lecture et la prononciation en particulier ont une grande importance que les enseignants du primaire les considèrent comme une compétence de base par le biais de laquelle l'élève peut apprendre cette langue étrangère.

Conclusion générale

Conclusion générale

À travers cette recherche nous avons compris que l'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère a besoin de compétences bien maîtrisées par l'élève à l'aide de son enseignant et de son entourage familiale et socioculturel pour qu'il puisse accepter cette langue et avoir l'envie de l'apprendre.

La prononciation et la lecture sont des compétences importantes pour l'enseignement/ apprentissage du FLE. A cause de cette nécessité nous avons travaillé sur les difficultés de la lecture chez les élèves de 5ème année. Nous nous sommes interrogés sur les difficultés phonétiques qu'ils rencontrent lors de la lecture et les origines de ce problème qui les poussent à commettre les erreurs articulatoires.

L'enquête que nous avons faite a abouti aux résultats suivants :

D'abord, nous avons constaté à partir l'enregistrement que les élèves de 5ème année primaire ont des difficultés de confusion entre certains phonèmes et sons de la langue français comme les voyelles orales : [u], [ə] et [ɛ], les consonnes semblables à l'écrit [p] et [b] et les sons /jɔ̃/ qui renvoie au « ion » et /wa/ qui renvoie au « oi ». Ainsi qu'ils négligent la liaison obligatoire des mots.

En effet, le questionnaire que nous avons élaboré aux élèves nous a permis de découvrir que l'entourage socioculturel peut influencer sur l'apprentissage de la langue français. Nous sommes arrivés au constat que notre milieu socioculturel ne permettait pas de pratiquer la langue française hors l'établissement scolaire parce que la plupart des gens garde l'idée « la langue français est langue de colonisateur ». Donc le rôle de l'enseignant est primordial pour modifier cette perception négative de l'apprentissage de la langue.

Ensuite, le deuxième questionnaire nous a montré que le programme scolaire n'a pas accordé une grande valeur à la séance de la discrimination phonétique, parce qu'il y a une seule séance de la lecture systématique qui s'intéresse à la prononciation des sons de la langue. Les enseignants pour leur part déclarent qu'ils font cette séance de la lecture systématique à la place de séance de discrimination. De ce fait nous pouvons dire que la première hypothèse n'est pas totalement confirmée.

Les enseignants trouvent également que le volume horaire de la séance de la lecture ne suffit pas pour la maîtriser et donner la chance à tous les élèves à lire et de découvrir les erreurs qu'ils font afin de les corriger. Cela empêche l'amélioration de la lecture des élèves.

Enfin, nous avons trouvé que la différence entre le système phonétique de la langue arabe « langue maternelle » et du système phonétique de la langue française, n'est pas une facteur importante qui peut vraiment faire une difficulté à apprendre la lecture selon les résultats que nous avons obtenus.

Pour conclure, notre modeste travail qui cible un point des difficultés de la lecture précisément la prononciation pourrait ouvrir d'autres pistes des recherches scientifiques.

Bibliographie

Les articles

- 1 MEMAÏ. Atfa, Pr. ROUAG Abla, « APPRENTISSAGE DE LA LECTURE EN FRANÇAIS AU CYCLE PRIMAIRE ANALYSE DU MANUEL SCOLAIRE A LA LUMIÈRE DE LA PSYCHOLOGIE COGNITIVE », Laboratoire d'Analyse des Processus Sociaux et Institutionnels (LAPSI) Constantine, Algérie, 2015
- 2- SYLVIAN. VALDIOS, « apprentissage de la lecture ». french Fational Center of Scientific Research, 2020
- 3-Wafa. BEDJAOUÏ, 06/2021 « Enseignement-apprentissage de la lecture en cycle primaire en Algérie ».RASDL
- 4-YAMINE. LYAMANI, 2015, «la lecture comme moyen d'acquisition des scientifications et de construction du sens », ATTADRISS revu de la faculté des sciences de l'éducation, 2015
- 5- Omar BOUSSEBAT, 2020. « Les difficultés d'apprentissage de la lecture chez les élèves de 5ème année primaire » Revu Expression
- 6- MILOUDI Imene, 2020, « Rôle de la lecture systématique dans l'acquisition d'une compétence de lecture : compréhension en FLE chez des apprenants novices ». INRE Educrecherche

Les mémoires

- 1- ZEMMOUCHI .Mohammed, « L'influence des milieux familial et social sur l'apprentissage du FLE », 2015-2016
- 2- NESRINE .MEHADJI, NEZHA BEKHTI, 2015-2016. « Les difficultés de la lecture des chez les élèves de 5ème année primaire en Algérie selon les enseignants »
- 3- Wafa. BEDJAOUÏ, « Enseignement-apprentissage de la lecture en cycle primaire en Algérie » 2021
- 4- Ramdane, CHETOUHI Difficultés de la lecture dans l'enseignement apprentissage de F.L.E2017-2018
- 5- .Romeyssa, Kara «Les difficultés de lecture chez les apprenants de 5ème année primaire » 2020-2021
- 6- Zohra. HAMADI, « Les erreurs de la prononciation chez les apprenants de 4ème et 5ème année primaire » 2014 -2015
- 7- Bouchra. El MECHERFI & Sabrine Meriem MADJIDI, « L'impact socioculturel de la famille sur l'acquisition du vocabulaire chez l'apprenant de 4ème année moyenne. » 2015

8- Khaoula MARMOURI. « QUELLES DIFFICULTES CONNAISSENT LES ELEVES DU SUD DANS LEUR PRONONCIATION » 2016-2017

9- SARAH. BOUHAMIDI, Les difficultés de la prononciation en classe de FLE, 2018-2019

Les sitographie

www.hal-articles-ouvertes.fr

www.decitre.fr

www.asjp.cerist.dz

www.despace.univ-adrar.edu.dz

Sylviane Valdois, [<http://www.bienlire.education.fr>], p.4. Consulté le (03 janvier 2018).

PIERAT Grégoire, 1994, « Evaluer les troubles de la lecture : Les nouveaux modèles théoriques et leurs implications diagnostiques »²²

Les sites

²² Bruxelles, De Boeck, p.24.)

Résumé

L'apprentissage de la lecture en langue étrangère au primaire exige une bonne connaissance du système phonétique de cette langue. Bien que le programme scolaire de français de primaire contienne des séances de la lecture, nous constatons que les élèves de 5ème année ont des difficultés de la lecture. De ce fait, notre recherche est basée sur les difficultés que rencontrent les élèves lors de la lecture. Pour ce faire, nous avons choisi un public constitué d'élèves de la classe de cinquième année primaire. La mise en œuvre de cette recherche nous permet de vérifier les hypothèses suivantes :

1. l'enseignant ne fait pas une séance de discrimination phonétique aux élèves.
2. La durée consacrée à la séance de la lecture ne suffirait pas pour la maîtriser.
3. La différence entre le système phonologique de la langue arabe et du français.
4. Nous supposons également que l'entourage socioculturel ne permettrait pas à pratiquer la langue française hors l'établissement scolaire

Les mots clé : lecture, prononciation, erreurs phonétiques

ملخص

ان تعلم القراءة بلغة اجنبية في الطور الابتدائي يدمج في الوقت نفسه دراية شاملة بالنظام الصوتي لهذه اللغة. ورغم ان البرنامج المدرسي للطور الابتدائي يحتوي على حصص للقراءة الا اننا نرصد ان تلاميذ السنة الخامسة ابتدائي يعانون من مشاكل خلال القراءة.

لذلك بحثنا يركز على الصعوبات التي تواجه التلاميذ اثناء قراءتهم. للقيام بهذه الدراسة اخترنا جمهور السنة الخامسة ابتدائي.

1. يتيح لنا هذا البحث بالتحقق من الفرضيات
 2. نفرض ان الاستاذ لم يقد بحصة التمييز الصوتي
 3. ونفترض ايضا ان المدة المخصصة لحصة القراءة غير كافية
 4. الاختلاف بين النظام الصوتي للغة العربية والفرنسية
- نفترض ان المحيط الاجتماعي الثقافي للتلميذ لا يشجعه على التكلم باللغة الفرنسية خارج المدرسة
الكلمات المفتاحية: القراءة و اخطاء صوتية و النطق

Abstracte

Learning how to read a foreign language in the primary school integrates at the same time an inclusive knowledge of the sound system of this language.(target language)

Although the primary school program contains sessions for reading, but we find that pupils of 5th year in primary school have difficulty during reading.

Therefore, our research focuses on the difficulties that face pupil during reading.

To carry out this study we chose the 5th year primary school pupil.

This allows us to verify the research hypotheses:

1. Suppose that the teacher did not do voice recognition.
2. Suppose that the period specified for the sessions of reading is not enough.
3. The difference between sound system of Arabic and French.
4. Suppose that the pupil's socio-cultural environment does not encourage him to speak French outside school.

Key words: Pronunciation, reading, phonetic errors.